Homélie du 24ème dimanche ordinaire - Année B

([Is 50, 5-9a](#) ; [Ps 114 \(116 A\), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9](#) ; [Jc 2, 14-18](#) ; [Mc 8, 27-35](#))

L'évangile d'aujourd'hui nous propose cette question à chacun : « **pour vous qui suis-je ?** », et chaque jour de notre vie nous avons à proposer une réponse à ce questionnement.

Dans cet évangile, la manière de faire de Jésus est pédagogique :

- Jésus commence par poser la question : « **pour les gens qui suis-je ?** ». Les « **gens** », ont une réponse vague sur ce qu'il est : ou Jean-baptiste, revenu à la vie, ou Élie ou un prophète. En fait un homme de Dieu, un signe de Dieu, celui qui est là pour accomplir la volonté du Père.
- Une fois posée la question du « *qu'est-ce que disent les gens* », Jésus pose une question plus personnelle aux disciples : « **pour vous qui suis-je ?** » La réponse est donnée par Pierre : « **tu es le Christ** » ! Mais est-il le Christ-roi, celui qui est un libérateur politique, ou est-il un autre Christ, celui qui annonce la venue du règne de Dieu, celui derrière lequel on doit marcher pour selon la Parole de Yahvé à Abraham dans le livre de la Genèse ; « **quitter son pays et la maison de son père** » ?
- Pierre a donné une réponse, mais il n'est pas capable d'aller au-delà de ce qu'il croit : Jésus est le nouveau libérateur de son pays Israël, occupé par l'envahisseur romain.
- Jésus après la réponse de Pierre va plus loin, il annonce aux disciples qui est le vrai Christ : celui qui doit souffrir pour amener l'humanité brisée par le péché et par la mort, à la résurrection.

Pour pouvoir réaliser les œuvres du Père, il faut passer par la souffrance comme le dit le prophète Isaïe. Jésus sent ce qui va lui arriver : comme il contredit les idées religieuses des chefs religieux, il va comme tous les prophètes dans les temps anciens, passer par la souffrance voire par la mort – même si la mention de la croix, est un ajout post-pascal pour nous expliquer la mort que Jésus va subir - .

La liturgie d'aujourd'hui nous pose donc cette question à chacun : « *pour toi qui est Jésus de Nazareth que l'on appelle Christ ?* » Et c'est à chaque chrétien, à chaque moment de sa vie de répondre à cette question de l'identité de Jésus ! A

chaque chrétien de renoncer à ses illusions sur une Église installée et reconnue ; car suivre le chemin du Messie, le chemin de l'évangile, cela demande de sortir de sa zone de confort, car vivre vraiment de l'évangile n'est pas confortable.

C'est aussi ce que nous dit Saint Jacques dans sa lettre : quand on se dit chrétien on ne peut pas se contenter de dire « **Seigneur Seigneur !** », il est impossible de garder les bras croisés. Si on reste dans le domaine de la facilité, on prend l'image du « **Satan** », comme il est reproché à Pierre par Jésus, celui qui conduit dans l'erreur l'homme et la femme du livre de la Genèse.

Pour Jacques, la foi n'est vraiment vivante que quand elle passe à l'acte, et quand cette question de l'identité de Jésus nous est posée, il est pour nous une seule réponse, le montre par des actes et non par des paroles.

Michel Naas